



Ateliers Claude Chassagny

Maurice CONTANT

Psychomotricien, Psychologue Clinicien, Psychosomaticien

Conférence-débat du 14 décembre 2023

L'enfant réputé hyperactif, son double et ses avatars

En quoi le double permet-il d'éclairer les enjeux de l'identité ? Mais aussi comment sortir du double, de ses effets de miroirs, de son emprise narcissique ?

Si le double constitue une voie essentielle pour approcher l'altérité chez l'enfant hyperactif, pour faciliter la rencontre avec l'environnement et les différences dont il est porteur, son étude dévoile à l'inverse, par la déconstruction de ce lien facilitateur, toute sa complexité.

Le double renvoie également à l'autre, à un mode d'investissement particulier à l'objet qui combine des dimensions du même et de l'autre.

Le double dans le contexte dégradé du fonctionnement psychique de l'enfant hyperactif se réduit bien souvent à l'autre identique à soi. Un autre qui demeure externe et auquel s'assujettit le moi interne, si bien que le double dans ces conditions ne peut-être intériorisé. Le sujet ne peut intégrer les expériences intersubjectives qui demeurent l'apanage d'un double réel perceptif auquel les fonctions sensorimotrices sont assujetties, y compris les coordonnées spatio-temporelles. L'espace et le temps sont les propriétés de l'autre.

A partir de cet état de fait, il va falloir favoriser l'émergence de ce double réel perceptif dans le jeu, dans les rêves et dans la vie affective. Le thérapeute peut être transférentiellement mis en lieu et place de ce double.

Le travail thérapeutique consistera alors à partir de ce schéma princeps à favoriser peu à peu l'intégration d'un double différencié, c'est-à-dire d'un même et d'un autre différencié, d'un double autre soi-même / autre de l'autre, d'un « double transitionnel », c'est-à-dire ni tout à fait un même, ni tout à fait un autre.

En premier lieu, dans cet exposé, sera repris les grandes lignes développées dans ma précédente intervention au sujet de l'approche théorico-clinique des souffrances narcissiques identitaires de l'enfant hyperactif.

Dans un second temps, sera développé les études récentes de J.Jung à la suite de R. Roussillon, M. Sami Ali et D.W Winnicott, qui appréhendent la construction identitaire conduisant à partir de la problématique du double à la découverte de l'altérité et de la fonction réflexive de l'objet.

Enfin, sera mis à l'épreuve à partir d'illustrations cliniques les hypothèses de la figure négative et détransitionnée du double chez les enfants hyperactifs.